COULICOU À BEC NOIR

Black-billed Cuckoo

Coccyzus erythropthalmus

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : EN EXTENSION ?
- EFFECTIFS : TENDANCE INCONNUE

Ronnie d'Entremont

Le Coulicou à bec noir est un grand consommateur de chenilles. Trois espèces figurent principalement à son menu : la Chenille à tente estivale, la Livrée des forêts et la Spongieuse asiatique (Sandilands, 2010b). Ce régime particulier détermine le fait qu'il occupe ou non un secteur, selon la présence ou l'absence de ces ravageurs. Ce coulicou niche depuis le nord-ouest des Grandes Plaines jusqu'au centre des Forêts tempérées de l'Est, en passant par le sud des Forêts septentrionales.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La répartition du Coulicou à bec noir au Québec épouse les contours de l'écoumène agricole. Sa fréquence d'observation et le nombre moyen d'individus par point d'écoute culminent dans les milieux arbustifs et en bordure des terres cultivées. Les commentaires consignés par les atlasseurs rapportent que l'oiseau fréquente généralement des habitats buissonneux (massifs d'aulnes, de saules ou de Cerisiers de Virginie), situés le plus souvent au voisinage de champs ou de pâturages. L'espèce a également été trouvée dans des peuplements de Peupliers faux-trembles – l'hôte principal de la Livrée des forêts –, et plus rarement dans de jeunes plantations de conifères.

Quelques zones de plus forte abondance relative se démarquent à l'échelle de l'aire d'étude. La plus importante englobe l'Abitibi-Témiscamingue. En cause très certainement : le paysage agroforestier qui domine cette région et qui correspond à la mosaïque d'habitats recherchée par l'espèce. La vallée de la Gatineau et le pourtour du lac Saint-Jean constituent deux autres secteurs où l'espèce est nombreuse, sans doute pour cette même raison.

Pendant les travaux du présent atlas, la Livrée des forêts n'a infesté que d'assez petites superficies de territoire, rien qui ne puisse être corrélé avec un plus grand nombre de coulicous. Il n'a pas été davantage possible d'associer la présence de l'oiseau à celle des deux autres espèces de chenilles qu'il consomme de préférence, ces dernières ne faisant l'objet d'aucun programme de suivi. On remarque par contre que le Coulicou à bec noir s'est montré particulièrement nombreux dans certaines zones ravagées par la Tordeuse des bourgeons de l'épinette (bien qu'il ne soit pas reconnu pour s'en nourrir) : en 2015, un parcours BBS situé au Témiscamingue a permis de noter pas moins de 29 individus (J. Fréchette, comm. pers). La livrée était alors absente du secteur en question, tandis que la tordeuse y causait au contraire d'importants dégâts (MFFP, 2015b, 2015c). Pour autant, aucune étude n'a encore démontré de corrélation entre les effectifs de ce coulicou et ceux de la Tordeuse des bourgeons de l'épinette.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	199	411
NIDIFICATION PROBABLE	53	107
NIDIFICATION CONFIRMÉE	25	37
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**277**	**555**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**11,3 %**	**13,8 %**

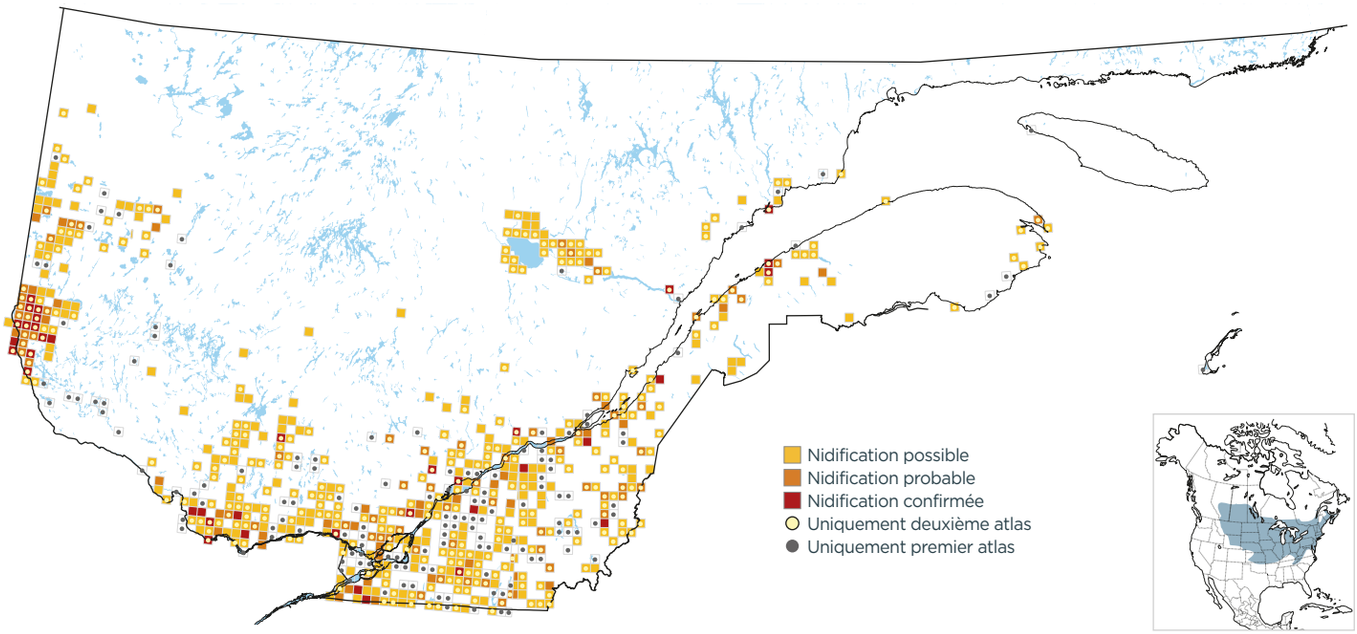
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	230
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	5-594

SITUATION

À l'échelle du Québec, les données BBS témoignent d'importantes baisses des populations de ce coulicou dans la Plaine du Saint-Laurent et la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 13 et 14) entre 1970 et 2014, alors que les effectifs seraient demeurés stables dans la Forêt mixte boréale (RCO 12). Mais en raison du caractère fluctuant des effectifs de l'espèce, de telles évaluations demeurent sujettes à caution (Hughes, 2001). Quoi qu'il en soit, d'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation est demeurée stable dans l'ensemble. La proportion de parcelles avec observation n'a guère varié non plus; elle s'est néanmoins révélée un peu plus élevée lors des travaux du présent atlas, peut-être en raison de l'importance des efforts consacrés cette fois-ci à la recherche du Hibou moyen-duc. Il faut savoir en effet que les deux espèces fréquentent les mêmes types de milieux, et que le Coulicou à bec noir a ceci de particulier qu'il vocalise de jour, mais également de nuit.

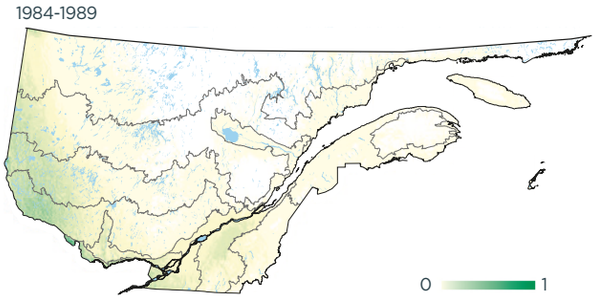
Hugues Brunoni

INDICES DE NIDIFICATION

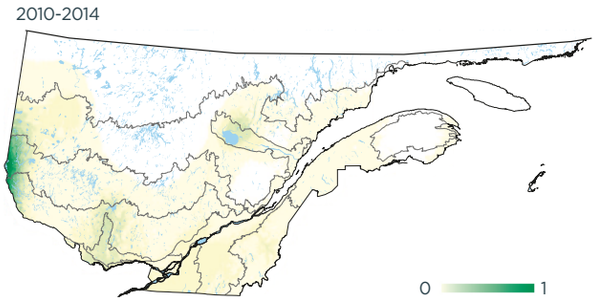


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

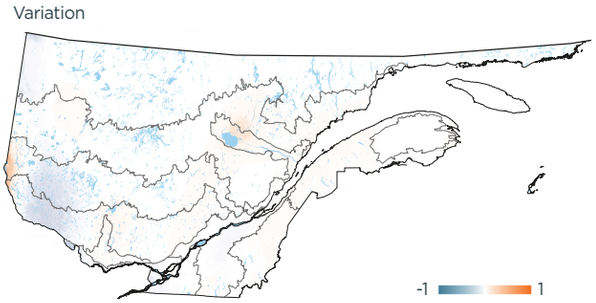
1984-1989



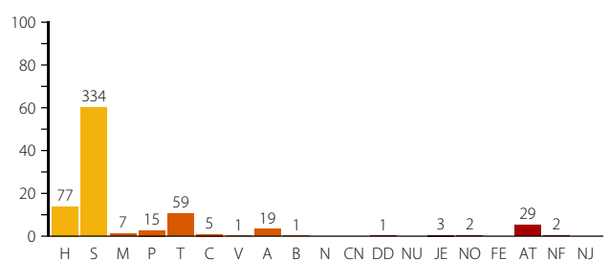
2010-2014



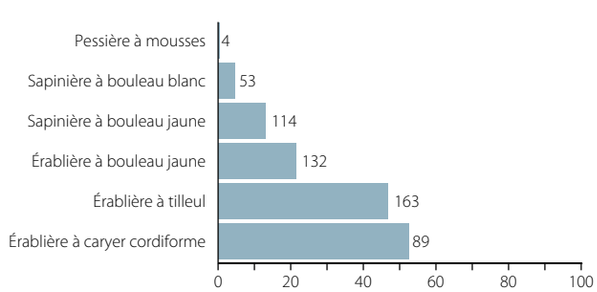
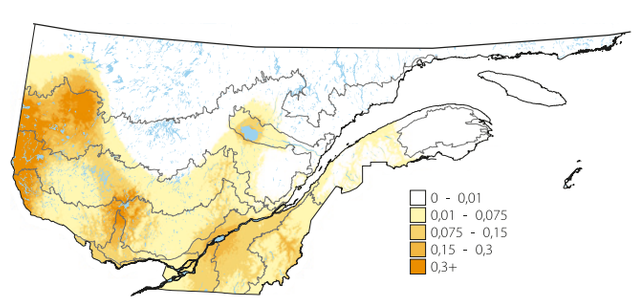
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)